

**LE DEVOIR DE DÉBATTRE AVEC L'UQAM**  
**ÉLECTIONS 2018 : LES GRANDS ENJEUX EN ÉDUCATION**  
**Allocution de la rectrice Magda Fusaro**

11 septembre 2018

*La version prononcée fait foi.*

---

Mesdames les Candidates et Monsieur le Candidat aux élections provinciales (*Hélène David, Parti libéral; Carole Poirier, Parti québécois – diplômée de l'UQAM; Christine Labrie, Québec Solidaire; Jean-François Roberge, CAQ – diplômé de l'UQAM*),

Monsieur le Directeur du journal *Le Devoir* et Diplômé de l'UQAM, cher Brian (*Brian Myles*),

Chers membres des Conseils de diplômés en éducation, en science politique et en droit,

Distinguées et distingués invités,

Bienvenue à l'UQAM!

C'est avec grand plaisir que *Le Devoir* et l'UQAM vous accueillent pour débattre d'un défi si crucial pour notre société : l'éducation.

Les enjeux sont nombreux, considérables et complexes : formation des enseignants et valorisation du métier, petite enfance, élèves à besoins particuliers, cheminement/encadrement et, bien entendu, le financement.

Une des nombreuses questions qui se posent est : comment convient-il de repenser la sphère de l'éducation en fonction de nouveaux contextes – croissance/baisse démographique, immigration, insuffisance des infrastructures, vétusté des écoles et manque criant d'enseignants? Sans oublier de mentionner la qualité réelle de notre système éducatif.

Nous devons faire de l'éducation la priorité absolue de cette campagne. Partis politiques, médias, établissements d'enseignement et citoyens, nous devons travailler de concert à une vision renouvelée de l'éducation et surtout à la concrétisation effective de diverses pistes de solution.

Il est cependant aisé de dire : « Nous devons... » En effet, penser de manière réfléchie et stratégique le financement du système d'éducation publique, depuis les centres de la petite enfance jusqu'à l'université, demande peut-être d'établir de nouvelles façons d'appréhender l'éducation.

À cet égard, il est nécessaire de fonder les décisions et les pratiques en matière d'éducation sur les connaissances issues de la recherche plus que sur la résolution à la pièce de problématiques ponctuelles qui finissent inévitablement par devenir des urgences.

En outre, il nous faut consolider les conditions nécessaires au recrutement et à la formation de professionnels de haut niveau en éducation. En effet, les travaux de ces chercheurs peuvent guider les décideurs dans les voies à suivre pour un système d'éducation cohérent et porteur de sens.

Vous l'aurez compris, penser, discuter et agir en amont.

En amont, c'est ce que font 2 de nos 7 facultés et école. Notre Faculté des sciences de l'éducation, la faculté francophone la plus importante en Amérique, regroupe entre autres 4 chaires de recherche qui étudient notamment la prévention de la violence et du décrochage scolaire.

Ses programmes forment des enseignants hautement qualifiés et des spécialistes en formation professionnelle et technique, ainsi que des chercheurs engagés qui contribuent à assurer la pérennité de l'accès démocratique à l'éducation.

Notre Faculté de science politique et de droit se démarque elle aussi. Résultat de la vision audacieuse d'un partenariat inédit entre les départements de science politique et des sciences juridiques, la faculté est devenue un émissaire de la « mission fondatrice d'accessibilité, d'engagement social et de pensée critique qui constituent l'identité même de l'UQAM (*extrait du site Web de la faculté*) ».

Et que dire de nos diplômées et diplômés?

J'aimerais en mentionner ici quelques-unes et quelques-uns, devenus des leaders reconnus, car ils font une différence dans le système d'éducation du Québec :

- Marie-Aline Vadius, directrice adjointe du Centre Champagnat de formation aux adultes. Elle est l'une des voix de la diversité et de l'inclusion au Québec.
- Sandrine Faust, directrice d'Alloprof.
- Lise Bibaud, directrice de l'Association québécoise des troubles d'apprentissage.
- Lorraine Lamoureux Beauchamp, responsable au Carrefour national de l'insertion professionnelle en enseignement.
- Yolande Brunelle, directrice de l'école Saint-Zotique, qui a travaillé d'arrache-pied à trouver des solutions pour offrir aux enfants des milieux défavorisés tous les moyens pour stimuler leur motivation et favoriser leur réussite scolaire.
- Nicole Léger, ex-ministre déléguée à la Famille et à l'Enfance, et à la Lutte contre la pauvreté et l'exclusion.
- Jean-François Lépine, journaliste, auteur et président de l'Observatoire sur le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord de la Chaire Raoul-Dandurand, qui a su informer les Québécois sur les grands enjeux sociétaux.

En terminant, je tiens à remercier les organisateurs de ce débat : le Conseil des diplômés de la Faculté des sciences de l'éducation, le Conseil des diplômés de la Faculté de science politique et de droit, le Bureau des diplômés de l'UQAM ainsi que *Le Devoir*.

Je souhaite que ce débat soit porteur – non pas de promesses – je dirais plus volontiers d'impératifs prometteurs pour notre société.

Nos enfants et nos jeunes, nos étudiantes, nos étudiants sont l'avenir de notre société, et c'est à nous de leur offrir des connaissances et de stimuler les capacités intellectuelles qui feront d'eux des citoyens responsables, capables d'imaginer un avenir prometteur. Elles et ils sont notre richesse.

Bienvenue à l'UQAM, et bon débat.